



La mère des larves

Maude Jarry
ISBN : 978-2-925110-98-9
376 pages, 30\$

Finaliste - Prix littéraire des collégien.nes
2026



LES ÉDITIONS
DE TA MÈRE

FICHE PÉDAGOGIQUE

Résumé

Dans la vie de Sarah, tout chie : son chum l'a laissée parce qu'il voulait des bébés, les chats l'attaquent sans raison, sa mère tente par tous les moyens de la convaincre de procréer et des douleurs abdominales atroces la frappent sans prévenir. Elle a beau répéter aux médecins qu'elle souffre, personne ne la prend au sérieux, jusqu'à ce qu'on lui découvre un mal envahissant qui pourrait bien, par un détour sinistre du destin, exaucer son souhait d'être stérile...

Tragi-comédie d'horreur, *La mère des larves* explore les façons que les femmes ont de se soutenir et de se guérir quand le paternalisme médical les abandonne.

Notice biographique de l'auteurice

Maude Jarry a étudié la littérature et le cinéma à l'Université de Montréal et est diplômée en Techniques de thanatologie, en plus d'être une grande amatrice de chats. Elle est aussi l'auteurice du recueil *Si j'étais un motel j'afficherais jamais complet* et du roman *La mère des larves*, publiés aux Éditions de Ta Mère.



Crédit : Ève B. Lavoie

Extrait

— Si on me stérilisait, peut-être que ça réglerait le problème.

Il éclate de rire.

— Une ligature des trompes, ça entraîne pas la ménopause. Ça aurait aucun impact sur votre cycle.

— Et une hystérectomie ? Si on enlevait toute ?

Ses paupières s'écarrillent au point où j'ai peur que ses globes oculaires se mettent à rouler sur le bureau. Au regard qu'il me lance, on croirait que je viens de suggérer d'immoler chacun des membres de sa famille en pointant les photos posées sur le meuble derrière lui. Ça fait quinze ans que j'attends qu'il me dise oui, lui, ou n'importe qui d'autre. Plus d'une décennie à prendre mon mal en patience, à moisir dans les bureaux et les salles d'attente dans l'espoir qu'un médecin me fasse confiance quand j'affirme savoir ce qui est bon pour moi, qu'un seul d'entre eux me donne le droit de disposer de mon propre corps comme je l'entends.

Thèmes

La maternité et le non-désir d'enfant, les relations féminines intergénérationnelles, la maladie, la douleur, le paternalisme médical, le féminisme, la spiritualité

Particularités du livre

- › Le roman peut être qualifié de *body horror*, particulièrement à cause des descriptions de la douleur de Sarah.
- › C'est une tragi-comédie, un livre où l'on aborde des sujets graves avec une dose d'humour.
- › La dimension médicale de l'intrigue est très documentée, ce qui la rend crédible malgré son aspect improbable au premier abord. L'auteur partage ses références scientifiques à la fin du livre.
- › L'histoire aborde frontalement la pression sociale entourant la maternité, tant du côté familial et amoureux que religieux ou médical.
- › La spiritualité occupe une place importante dans les relations familiales des personnages et dans le déroulement de l'intrigue.

Notions intéressantes à aborder pour enseigner l'œuvre

- › Le féminisme en littérature
Exemples : *Un lieu à soi* de Virginia Woolf, *Le deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, *King Kong théorie* de Virginie Despentes
- › Le *body horror*
Exemples : le film *The Substance* de Coralie Fargeat, le film *Alien* de Ridley Scott, le film *The Fly* de David Cronenberg, le conte *La vérité sur le cas de monsieur Valdemar* de Edgar Allan Poe
- › La douleur des femmes, le paternalisme médical et l'hystérectomie volontaire
Exemples : *Les allongées* de Jennifer Bélanger et Martine Delvaux, *C'est dans ta tête* de Valérie Bidegaré, *Habiter nos corps* de Caroline Arbour, l'épisode du balado *Les pieds sur terre* sur la stérilisation volontaire
- › La spiritualité et la religion
Exemples : la pratique de l'exorcisme, la symbolique catholique de l'agneau, le scapulaire, la Vierge Marie, les communautés sectaires (en référence, le balado *Fidèles sous emprise*)

Pistes d'analyse

- › Quelle est la symbolique des différents animaux (chat, chien, agneau, vers blancs) dans le récit?
- › Qu'est-ce que le choix du prénom de Sarah par Maryse nous dit sur leur relation?
- › Montrez que, dans la scène entre Sarah et son médecin (pages 37 à 44), le médecin ne prend pas au sérieux la douleur de Sarah. Quels procédés d'écriture nous permettent de le savoir?
- › Dans la scène où Sarah sort son compost (pages 98 à 101), quels sont les procédés d'écriture employés pour parler de ses sensations physiques? Quels effets produisent-ils? Que symbolisent les vers blancs?
- › Quelle est la position de chaque personnage entourant Sarah sur son non-désir d'enfant?
- › Quel(s) rôle(s) joue Gabriel dans le récit? Peut-on dire que c'est un adjuvant ou un opposant par rapport à la quête de Sarah?
- › Dans la scène de l'exorcisme (pages 231 à 243), repérez le champ lexical du sang. Quel effet produit-il? Pourquoi l'image du sang est-elle importante dans cette scène? Quel lien peut-on faire avec le reste du récit?
- › Quel effet produit la présence d'un vocabulaire médical spécialisé dans le récit?

Prise de position

Extrait analysé : pages 152 à 161

Peut-on dire que la présence du kyste est une bonne nouvelle pour Sarah?

Suggestion d'atelier d'écriture

Racontez une scène du quotidien, dégoûtante ou pas, en mettant l'accent sur les sensations physiques ressenties par le narrateur ou la narratrice.

Parallèles possibles avec d'autres œuvres

- › Plusieurs livres s'intéressent aux nullipares et à la décision de ne pas avoir d'enfant : *Nullipares*, collectif dirigé par Claire Legendre, *Je pense que j'en aurai pas*, bande dessinée de Catherine Gauthier, *Faire la romance*, essai de Sarah-Maude Beauchesne
- › *L'événement* d'Annie Ernaux, pour le paternalisme médical et l'aspect tabou du non-désir d'enfant
- › *Gamètes* de Rébecca Déraspe, pour la réflexion sur la maternité
- › *Wollstonecraft* de Sarah Berthiaume, pour le paternalisme médical, l'horreur et le côté tragi-comique
- › Ces œuvres qui ont influencé l'auteur pour développer l'horreur dans son récit : *Un lieu ensoleillé pour personnes sombres* de Mariana Enriquez, *Son corps et autres célébrations* de Carmen Maria Machado, *Nos femmes sous la mer* de Julia Armfield, *Troupe 52* de Nick Cutter, le film *Cat People* de Jacques Tourneur

